

DISCOURS

De M. ALFRED LACROIX

SECÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

AU NOM DE CETTE ACADÉMIE

MONSIEUR LE MINISTRE,
MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Je suis heureux de vous offrir à mon tour le remerciement de l'Académie pour l'honneur que vous lui faites en apportant vous-même à notre cher Confrère, Émile Picard, le somptueux présent de l'Institut mathématique Mittag-Leffler. Je tiens aussi à saluer cordialement en vos personnes l'Académie de Stockholm tout entière.

Mesdames, mes chers Confrères, en prenant la parole, j'ai comme vous, présente devant les yeux la belle figure de l'illustre mathématicien qui fut l'un des plus éminents de nos Correspondants et qui, à un si haut degré, a fait honneur à la science désintéressée et à la Suède, sa patrie. Par sa noblesse et sa sérénité son visage attirait le regard et imposait le respect: elle était bien telle que l'on pouvait l'imaginer pour se représenter un homme qui, après avoir dévoué une longue vie aux *Mathématiques pures*, a laissé derrière soi une trace lumineuse, et a voulu les servir encore au delà de la tombe, en créant, lui vivant, un durable et imposant monument consacré à leur gloire et à leur développement dans l'avenir.

«Le but de mon Institut, a-t-il voulu, devra être de maintenir et de développer de plus en plus, dans les quatre pays du Nord et particulièrement en Suède, la position que les *Mathématiques pures* occupent dans ces pays, en même temps que de procurer une juste estime et appréciation en dehors des frontières

des pays scandinaves pour les progrès réalisés en ces pays dans le plus haut domaine de la vie intellectuelle.

«Il est expressément ordonné que, dans l'accomplissement de cette tâche, aucune considération ne devra prévaloir au-dessus ou à côté de celles qui sont indiquées ci-dessus. Il suit de là qu'aucune considération ne devra être accordée à des relations d'amitié ni au désir de prêter, dans une situation difficile, une aide économique à l'un ou à l'autre. Aucune considération ne devra être accordée à des besoins ou à des *desiderata* pratiques, à des raisons d'examens, à des opinions politiques ou à des points de vue que pourraient faire valoir des branches scientifiques autres que les *Mathématiques pures*.»

Heureux ceux qui, comme vous, Monsieur le Directeur, ont pour mission de planer au-dessus de toutes les contingences de la trépidante et émouvante existence de l'époque actuelle, et vivent ainsi à la fois au milieu du captivant paysage de Stockholm, et dans ce Paradis si bien défendu des *Mathématiques pures*. Sa porte, hélas, est fermée à l'humble géologue que je suis, aussi ne puis-je, à mon grand regret, accompagner mes souhaits de bienvenue du compliment autorisé que j'eus voulu vous adresser. Souffrez donc que, pour y suppléer, je demande du secours à Mittag-Leffler lui-même.

«Le Comité (de l'Institut) devra choisir comme Directeur un mathématicien de haute valeur, qui soit reconnu, même à l'étranger, comme une des premières capacités mathématiques du temps, et qui paraisse également remplir toutes les conditions désirables pour acquérir et maintenir à l'Institut une des plus hautes situations internationales.»

C'est lui-même qui a écrit cela et, pour vous caractériser, l'on ne saurait mieux dire.

Parmi les manifestations imposées par son fondateur à l'Institut Mittag-Leffler, a été prévue l'attribution de «prix pour les *découvertes* réelles dans le domaine des *Mathématiques pures*».

Pour la première fois deux de ces prix viennent d'être décernés: nous sommes fiers de voir que notre Confrère Émile Picard est l'objet d'un semblable choix d'honneur.

«Un tel prix ne devra être décerné» a encore décidé le grand géomètre suédois «que lorsqu'on se trouvera en présence d'une découverte contenant des pensées d'une telle portée qu'on puisse les considérer comme offrant à la Science un point de départ pour un développement ultérieur.»

Cette définition semble bien adaptée à la glorification de l'œuvre de notre Secrétaire perpétuel pour les Sciences mathématiques; son élève Julia vient de nous rappeler comment et pourquoi, il y a quelques années déjà, des mathématiciens de tous les pays étaient venus se joindre à ceux de chez nous pour le proclamer.

Notre Confrère se plaît sur les hauteurs les plus escarpées des *Mathématiques pures* et, dans ses ascensions, il ne connaît pas le vertige; sa curiosité scientifique n'a pas de limites et, sans effort, il sait allier dans ses conceptions la profondeur des vues à l'élégance dans la façon de les exprimer.

Mais je pense, Monsieur, que vous ne serez pas effarouché de m'entendre vous déclarer, tout bas, que si vaste et si varié que soit ce domaine des *Mathématiques pures*, dans quoi votre lauréat se meut avec tant d'aisance, il ne lui suffit pas. Il a aussi un faible pour les applications dans toutes les directions où pénètre la Mathématique, et je crois bien qu'elle pénètre partout par les grandes portes, à moins qu'elle ne s'infilte dans quelque fissure. Aussi, quand, dans notre Académie, un cas épineux se présente au cours d'une discussion, c'est vers lui que se tournent tous les regards.

Voilà pourquoi, Monsieur le Directeur, nous avons tant de raisons de vous exprimer la satisfaction que nous éprouvons à voir honorer en une circonstance aussi exceptionnelle la personnalité de M. Émile Picard et, avec elle, la Science française, dont il est une des plus belles expressions.
